

Barrage de Poutès : la future voie royale du saumon

Fruit d'un travail de co-construction avec les élus du territoire, les associations de défense de l'environnement et EDF, le nouveau Poutès est pensé pour permettre une meilleure circulation du poisson migrateur, le passage des sédiments tout en y associant une production d'énergie renouvelable.

Longtemps critiqué comme un obstacle à la migration du saumon venu des eaux froides du Groenland pour se reproduire, le barrage de Poutès, dans sa nouvelle version, se bâtit avec l'ambition d'afficher le titre de site exemplaire de la filière hydroélectrique. Après un bras de fer de plusieurs années, EDF et ses partenaires (Conservatoire national du saumon sauvage, Fédération départementale de pêche, associations de protection de l'environnement, élus...) se sont accordés pour faire table rase du passé (l'édifice avait été mis en service en 1941).

Quelques heures d'effort pour les saumons, au lieu de semaines

Il a été décidé de remplacer l'existant par un ouvrage conciliant production d'énergie renouvelable, économie du territoire, passage facilité du poisson migrateur et, plus généralement, préservation de la biodiversité. « C'est un projet co-construit et suivi en permanence par tous les acteurs impliqués », insiste Sylvain Lecuna, le délégué territorial EDF Hydro centre.

Si la retenue de l'ancien barrage s'étendait sur 3,5 km, le Poutès optimisé offrira une retenue réduite à 400 mètres afin de permettre aux jeunes saumons, dévalant la rivière au gré du courant, de rejoindre l'océan sans se perdre. « Si, avant, ils mettaient des semaines à trouver le

passage, demain, ce ne sera plus qu'une affaire de trois à quatre heures », assure Sylvain Lecuna.

Plus bas (de 20 mètres, sa hauteur descendra à 7 mètres) et équipé de deux vannes centrales pouvant s'ouvrir afin de rétablir le transit sédimentaire (les sables, graviers et galets sont nécessaires au développement de la vie dans la rivière), l'ouvrage se fera transparent lorsque le poisson remontera pour se reproduire.

Un bénéfice environnemental déjà constaté

« Poutès ne produira donc pas pendant ces périodes, mais les turbines de Monistrol-d'Allier continueront à être alimentées par les deux petits barrages situés sur l'Ance du Sud (Pouzas et Saint-Préjet-d'Allier). C'est du sur-mesure afin de répondre aux spécificités de cette rivière. »

Par ailleurs, installé en 1985, l'ascenseur à poissons sera modernisé afin de permettre le franchissement de l'ouvrage en dehors des périodes de transparence.

Même si le chantier doit être achevé en 2022, « on note déjà des différences positives en matière d'environnement. Demain, lorsque le barrage sera opérationnel, l'objectif consistera aussi à suivre l'évolution de ces bénéfices environnementaux.

Pour cela, un suivi scientifique est mis en œuvre », conclut le technicien d'EDF. ■



Sylvain Lecuna, le délégué territorial EDF Hydro centre. Photo Le Progrès /Christophe BOUYER



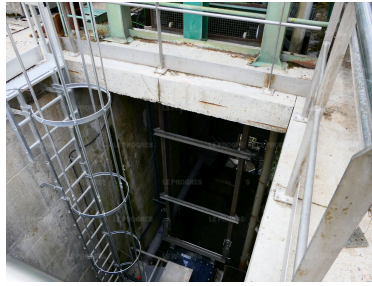
Le nouveau Poutès sera équipé de deux vannes centrales qui seront ouvertes trois mois dans l'année afin de permettre au saumon de ne pas rencontrer d'obstacle sur son parcours. Photo Le Progrès /Christophe BOUYER



Le chantier a débuté au printemps 2019, il devrait s'achever en début d'année 2022. Photo Le Progrès /Christophe BOUYER



Les équipes travaillent dans le lit de la rivière. Photo Le Progrès /Christophe BOUYER



Modernisé, l'ascenseur à poissons descendra deux mètres plus bas et sera simplifié afin de faciliter la migration des poissons. Photo Le Progrès /Christophe BOUYER



Le chantier vu d'en haut. À droite, on voit l'échancrure aménagée en 2020 pour éviter de noyer le site en cas de crue mais aussi de permettre aux poissons de contourner les travaux. Photo Progrès /Christophe BOUYER

par Christophe Bouyer

